



OBSERVER
PARTAGER
AGIR

LA VIE NOUVELLE AVEYRON

Eléments de synthèse du livre de Pierre Rosanvallon

*" Les épreuves de la vie -
comprendre autrement les Français" "*

par l'atelier politique du groupe La Vie Nouvelle



Novembre 2022

Avec **Les Épreuves de la vie**, **Pierre Rosanvallon** cherche à comprendre les brisures du lien social. Il a pris le parti de considérer les individus selon leurs émotions. Son approche, en cela, sort des sentiers battus.

" *La vraie vie des Français n'est pas dans les grandes théories ou les statistiques, et les sondages*". Ils ont toujours leur pertinence pour connaître la société mais ils ne permettent pas de déchiffrer la boîte noire des attentes, des peurs qui fondent la montée en puissance des populismes et l'instauration d'un climat de défiance généralisé.

Pierre Rosanvallon explore dans toutes ses variations la palette des **émotions** vécues par les Français : colère, ressentiment, humiliation, indignation, rage, amertume, anxiété, défiance...

Pour décrypter cette boîte noire il propose de

« penser en termes d'épreuves »

Ce qu'il nomme "**épreuve**" c'est l'expérience d'une souffrance, d'une difficulté de l'existence, de la confrontation à un obstacle qui ébranle au plus profond les personnes. C'est aussi « *une façon d'appréhender le monde, de le comprendre et de le critiquer sur un mode directement sensible, et de réagir en conséquence* ».

Les différents types d'épreuves qui constituent le cœur de la préoccupation des gens :

- **les épreuves de l'individualité et de l'intégrité personnelle** déshumanisent les personnes, touchent leur moi profond et sont susceptibles de mettre à mal leur intégrité psychique ou même physique : harcèlement, violence sexuelle, emprise sur autrui, manipulation...

- **les épreuves du lien social**, elles renvoient à des formes de domination dans une dimension collective : épreuves du mépris, de l'injustice et de la discrimination. Elles touchent à la question centrale de l'égalité.

- **les épreuves de l'incertitude concerne de plus en plus de situations de** précarité, pauvreté, événements fortuits, qui ne rentrent plus dans les cadres de traitement de l'Etat-providence. D'où l'accroissement du sentiment d'incertitude dans un monde où les nouvelles menaces liées au dérèglement climatique, aux pandémies, au terrorisme, aux instabilités géopolitiques..... rendent l'avenir plus imprévisible.

Les types d'épreuves –Grille d'analyse

Les types d'épreuves	Les émotions suscitées en réaction	Les attentes conséquentes
L'ÉPREUVE DU MEPRIS	L'humiliation Le ressentiment La colère	Le respect La dignité
L'ÉPREUVE DE L'INJUSTICE	L'indignation	L'attention des pouvoirs aux réalités vécues
L'ÉPREUVE DE LA DISCRIMINATION	L'amertume La rage	La reconnaissance L'égalité réelle des chances
L'ÉPREUVE DE L'INCERTITUDE	L'anxiété La défiance	La sécurité La lisibilité

l'épreuve du mépris

« **Mépriser une personne**, "c'est l'estimer inférieure, indigne d'attention ou d'intérêt ». Le mépris se manifeste de diverses façons d'abord par le mépris d'en haut mais aussi à travers le déplacement de « *cascades de mépris* » permettant à des personnes dominées de compenser leur situation d'infériorité en méprisant à leur tour des personnes ou des groupes d'une plus grande infériorité sociale.

Le mépris de condescendance n'est pas l'apanage des classes dirigeantes. Il se diffuse dans toute la structure sociale .

Le mépris d'indifférence est peut être celui qui est le plus violemment ressenti. Réduire des hommes et des femmes à l'état d'invisibilité, c'est en faire des individus dont les vies sont diminuées, niées, méprisées. Le mouvement des « gilets jaunes » est, à cet égard, révélateur. « Le lien qui les a individuellement réunis est celui d'avoir eu le sentiment d'être méprisés. »

Ce premier chapitre sur le mépris met à jour la question **des relations sociales actuellement très fracturées**. Certains travailleurs situés en bas de la hiérarchie mettent fortement l'accent sur ce qui les différencie de ceux qu'ils qualifient souvent d'assistés ou de cas sociaux. Le reproche formulé c'est que les familles immigrées vivent indûment d'allocations que les chômeurs et ceux qui vivent du RSA ne cherchent pas d'emploi

Les inégalités de revenus connaissent un accroissement spectaculaire. Les revenus des 1 % des plus riches s'envolent. Et pourtant, cette question n'a pas été au cœur des mouvements sociaux de ces dernières années. Le constat des inégalités peut se lier à un certain fatalisme, alors que "**les injustices suscitent toujours l'indignation** »

l'épreuve de l'injustice

Elles sont ressenties comme un affront personnel, l'expression d'une dénégation de ce que l'on est, de ce que l'on vaut, de ce qu'on apporte à la société. Nous entrons dans une nouvelle forme d'individualisme «**l'individualisme de singularité**» : être reconnu comme unique avec ses particularités, être important aux yeux d'autrui, ne pas être considéré comme un numéro. Le sentiment d'être injustement traité par rapport à d'autres est omniprésent dans la société. Les Gilets jaunes ont illustré cette attente de la reconnaissance de la réalité des situations spécifiques. Ils ont créé du commun à partir du partage d'une même émotion : l'indignation, Pierre Rosanvallon parle de « **communauté d'indignation** »

Comment faire du commun aujourd'hui ? De nouveaux types de collectifs émergent tels que le regroupement des travailleurs d'Uber pour être considérés comme des salariés de la plateforme, le regroupement d'auto entrepreneurs dans des espaces de travail partagés.

L'indignation est une énergie critique, avec une dimension positive, et une dimension politique mais elle ne se réfère pas à une vision globale de la société. C'est ce qui fait à la fois sa force et sa faiblesse .

L'épreuve de la discrimination

Discriminer ce n'est pas traiter moins bien, c'est établir des distinctions qui tombent sous le coup de la loi. Ce sont les notions de : sexe, origine, handicap, ensuite ce qui relève de l'ordre des libertés : mœurs. La loi s'est élargie : orientation sexuelle, identité de genre, apparence physique .

Le code pénal spécifie les domaines de discriminations répréhensibles : entrave à une activité économique, refus d'embauche, licenciement mais la difficulté est de prouver matériellement les faits de discrimination ex : refus de louer à un personne de couleur. **Le petit nombre de cas sanctionnés nourrit l'amertume** et la propension à se présenter comme victime.

« *La discrimination est sans doute celle qui **remet le plus en cause l'être profond de la personne**. En enfermant dans un stéréotype les femmes comme les personnes de couleurs et les homosexuel·le·s – catégories auxquelles s'ajoutent désormais les handicapés, les gros et les personnes âgées –, on refuse à ces personnes d'être quelconques... mais, surtout, quelqu'un* ». « *La personne discriminée est de cette façon doublement exclue de la société des semblables autant que de la société des singularités* »,

C'est par des tests de situation de la vie courante que l'on montre la réalité de la discrimination dans l'accès à l'emploi, à un logement... La couleur de la peau, l'apparence physique, le lieu d'habitation, le nom sont autant de critères de rejets a priori. *"L'épreuve de la discrimination est d'autant plus douloureusement vécue que **la promesse d'égalité est partout proclamée** et s'impose d'évidence à l'esprit de chacun"* .

La promesse d'un avenir radieux n'est plus une réponse possible aux incertitudes qui minent les individus. En effet, cette incertitude peut à la fois surgir à l'occasion d'un accident, d'une maladie, d'une perte d'emploi ou encore d'un sinistre, un incendie, une inondation, mais aussi revêtir une dimension collective à l'occasion de guerres, famines, épidémies.

L'épreuve de l'incertitude

« *Les conditions de gestion de la pandémie de la Covid-19 ont posé des problèmes lorsque le gouvernement n'a pas exposé avec suffisamment de clarté la nature des incertitudes auxquelles il était confronté. **Gouverner l'anxiété implique de permettre aux citoyens d'appréhender objectivement les incertitudes**. Les dissimuler ou les minimiser pour donner le sentiment que les pouvoirs publics maîtrisaient la situation s'est révélé contre-productif.* »

L'épreuve de l'incertitude interroge les démocraties sur leurs fondements autant qu'elle nourrit au présent l'anxiété des personnes, mais elle invite aussi à élargir la vision de la citoyenneté . L'action pour maîtriser une menace comme le dérèglement climatique est inséparable de **penser en terme de communauté de destin** pour toute la population . C'est un objet central pour les années à venir

CONCLUSION

"Aider à réduire le poids des épreuves de la vie dans l'existence des hommes et des femmes est une des fonctions essentielles de la politique"

Les populismes ont répudié le clivage droite gauche, considérant que c'est à partir des sentiments des gens et non de leurs intérêts que se structure les oppositions dans la société.

Les partis populistes sont devenus des entrepreneurs d'émotions. *"Ils les canalisent, les instrumentalisent pour les transformer en force d'opposition"*. Ils expriment une démocratie de rejet, une politique négative. Ils sont capables de gagner les élections sans être en mesure de réformer le pays. La menace est de conduire la démocratie vers son point de basculement, vers un autoritarisme.

Pour les partis qui sont dans l'approche "des politiques de la raison" les émotions sont considérées comme un danger "génératrices d'irrationalité et susceptibles de démagogie". Il faut s'en tenir, à ce qui est objectif mesurable et donc discutable : les intérêts. Les politiques de la raison s'appuient sur une conception technocratique qui définit le bien public « objectivement » au-delà des affrontements de classes et divisions de partis : ça a rendu les élites françaises insensibles à la dimension émotionnelle du monde social, aveugles aux épreuves qui fabriquent les émotions, d'où une méconnaissance du pays réel.

C'est en rupture avec ces deux visions populiste et technocratique du monde et de la société que Pierre Rosanvallon est partisan d'une troisième voie : "une politique démocratique des épreuves" au cœur de l'action publique.

Pour les épreuves de l'individualité il y a un début de prise en compte ex : mouvement #MeToo, par contre les épreuves du lien social et de l'incertitude sont loin d'être prises en compte.

Une politique démocratique des épreuves se fonde sur une conception forte de l'égalité centrée sur le respect et la dignité qui prête attention aux réalités sensibles.

Sa conception suppose le développement de nouveaux indicateurs comme les tests à grande échelle sur l'accès au logement ou à l'emploi au regard des différences de sexe et d'origine, qui restent peu nombreux, ou les enquêtes qualitatives permettant de mieux comprendre les ressorts et l'ampleur des souffrances sociales liées à l'injustice et au mépris.

« C'est un nouvel art de gouvernement, avec son langage et ses instruments d'appréhension de la réalité, qui est à inventer. »

La vie Nouvelle est un mouvement national d'éducation populaire, agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

LVN est un lieu d'échange et de formation où l'on confronte ses idées, on partage et valorise expériences et connaissances pour mieux s'impliquer dans le monde et devenir des citoyens encore plus responsables.

Site national : <https://www.lvn.asso.fr/lassociation/>

Contact Aveyron : Joseph Serin : 06 65 28 46 53

François Ginisty : 06 82 40 70 81